

LÉGATION SUISSE

EN

ITALIE

Florence le 8 septembre 1870.

~~For circulation~~
 For circulation
 11. IX. 70
 (Signature)

Au Conseil fédéral.

D.C.

Messieurs le Président et Messieurs,

J'ai eu l'honneur de vous télégraphier avant-hier le nombre considérable de troupes mises sur pied par le Gouvernement Italien. D'après toutes les apparences le but n'est pas positif et précis. On appréhende un peu vaguement que la situation ne se complique de plus en plus, et l'on se prépare à tout événement. La médiation des neutres, dit-on, ne peut être efficace que si les médiateurs se présentent avec des forces imposantes. Mais si le Gouvernement partage son activité entre la question de la pacification des Prussiens belligérants et la question romaine, le peuple s'occupe presque exclusivement de cette dernière. Tout le monde est dans l'attente et tous les partis stimulent le Gouvernement à l'envisager. Les adresses pleuvent, du Comité de la gauche de la Chambre, des Conseils provinciaux, des Conseils communaux, des meetings des grandes villes etc. Le plus simple serait d'entrer résolument avec la troupe, de se mesurer, s'il le faut, avec l'armée pontificale et de s'emparer de la ville éternelle. Une fois installés on donnerait au Pape toute garantie pour l'exercice du pouvoir spirituel. Les gouvernements de l'Allemagne, neutres officiellement, semblent officieusement encourager ce projet.



et la Convention de Septembre avec la France peut être dénoncée, si elle n'est pas tombée avec le régime qui la stipulée.

Cependant le Ministère a entamé une autre voie. Il se berce de l'espoir que Pie IX reconnaissant à son caractère opiniâtre, voudra bien prêter l'oreille à la persuasion et faire de nécessité vertu. Un personnage éminent, le Comte Ponza di San Martino, Sénateur, est député vers S. S. dans ce but. On dit que son frère, l'un des dignitaires dans l'Ordre des Jésuites, sera son aide à Rome. Si le Pape se montrait le moins du monde accommodant, il est évident qu'on lui accorderait beaucoup, et que tout en prenant Rome, on finirait par la lui laisser. Mais il est peu probable qu'on trouve le terrain favorable à une transaction. Le Ministère négocie de plus, préalablement, avec les Prussiens, et ici, dit-on, il y a accroissement avec le gouvernement provisoire à Paris. Le Ministère voudrait de plus un appel direct des populations romaines, un acte semblable à celui des 10,000 signataires de 1862. Enfin le gouvernement voudrait bien éviter de répandre le sang, c'est-à-dire le choc de l'armée pontificale. Ce système lent et compliqué, très louable par ses motifs, passe pour être très dangereuse aux yeux de l'opinion publique, parce qu'il fait dépendre la solution d'éléments hétérogènes. Il est à prévoir que dans cette lutte le gouvernement finira par se ranger à l'opinion publique et que l'action sera prompte. Les préparatifs par terre et par mer qui concernent les Etats romains, ne peuvent avoir d'autre issue.

J. B. Pioda

1^{er} L. Des feux de joie sur les hauteurs de l'Apennin du Mont Viso à
l'Etna annoncent aux populations la prochaine marche des troupes
italiennes dans Rome.

3919

Bundesrath vom 14. Sept. 1870.

Florenz J.

ulu